

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2252 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis, à la séance du 11 février :*

MM. Michel, Aubert, Duplany (A.), Duplany (E.), M^{me} de Brosses, MM. Guillot, Loppé, Calvet, M^{lle} Verrier, MM. Maury, Vergne, Dollfus, Stehelin, le Muséum d'Histoire naturelle de Genève, MM. Surcouf, Jakubisiak, Harant, M^{me} Monti, MM. Lejay, Crampton, Petit, Wesenberg-Lund, Shepard, Fernald, Derscheid, Roberts, Keilin, Mayor, Bouillet, Hill, Lomnikci, Desclin, Peyronel, Sevelinge, Cornet.

A la séance du 25 février :

MM. Prussak, Poizat, Grange, Mathias, Vejdovsky, la Société des Sciences naturelles du Maroc, MM. Novak, Mazura, de Salas, Van Havre, Lourdel, Roussel, Lefert, Flagecollet, Rovesti, Zavattari, Vialli, Citterio, Lepitre, Pouly, Fugier, Frénaud, Bidat, Baudonnet, Herlandt, Pilat, Cejp, Viniklar, Roseel, Monard, Crawshay, Montemartini, Mallet.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 10 Mars 1924, à 20 heures*1^o Vote sur la candidature de :*

MM. Marcelin, Détroyat, Déchant, Mattiolo, Joly, Dodane, Mure, Schlesch, Seyrig et de : M. Ciferri (D^r Raffaele), assistente presso il R. Istituto Bota-

complétés jadis, comme on le fait actuellement, par du plâtre et du carton d'une couleur différente.

Dernièrement M. GAILLARD, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Lyon a achevé la présentation du squelette par l'adjonction de pièces osseuses (apophyses épineuses, côtes, sternum, etc.) empruntées à un cheval moderne.

Pour le paisible promeneur du dimanche, la présentation du cheval quaternaire est parfaite. Le paléontologiste différenciera facilement les pièces fossiles des modernes.

Cette restauration n'enlève rien à l'intérêt du squelette conservé au Muséum d'Histoire naturelle de Lyon. En attendant la découverte d'un crâne en bon état, c'est une pièce unique dans nos archives paléontologiques, d'un intérêt primordial pour l'histoire des chevaux quaternaires.

QUESTIONS ET RÉPONSES

A propos d'une réponse à la Question n° 2 : Buses, Cresserelles, et Campagnols

Dans le *Bulletin* 15 de 1923, M. A. HUGUES posait une question précise à laquelle, comme il le savait très bien, ne pouvaient répondre exactement que des spécialistes ; car les auteurs ne sont pas d'accord sur la délimitation des espèces de Campagnols dont l'étude est d'ailleurs à reprendre, ce dont m'a convaincu l'examen de plus de 3.000 crânes. Dans le *Bulletin* 19, M. LOMONR a soulevé d'autres questions en émettant des assertions à mon avis inexactes.

Il attribue d'abord la pullulation de ces dévastateurs à la destruction de plus en plus grande de nos Rapaces. Je déplore autant que personne certains abus ; mais, si l'action des nombreux Mammifères, Oiseaux et Reptiles, qui consomment volontiers les Campagnols, avait une influence notable sur leur multiplication, nous ne retrouverions pas dans la suite des temps jusqu'aux origines de l'histoire, leurs invasions souvent plus désastreuses qu'aujourd'hui. Ces Rongeurs sont susceptibles d'une multiplication excessive grâce à leur extraordinaire précocité et à leur fécondité exceptionnelle qui peuvent porter à des milliers la descendance d'un seul couple dans l'année. L'extension des cultures et l'ameublissement du sol ont transformé en calamité leur rôle naturel qui n'était pas sans utilité. Les prédateurs ne peuvent lutter, étant bien moins prolifiques, et, s'ils étaient en nombre suffisant pour rester prêts à réprimer ces brusques développements à la suite de conditions favorables, ils nous feraient payer fort cher ce secours momentané par la dévastation du gibier et des volailles dont ils sont également friands. En fait, ces débordements sont arrêtés par les froids rigoureux et persistants, par les inondations répétées, par des épizooties spéciales et même par la disette locale qu'ils causent. Comme l'a indiqué A. BOUVIER, les agriculteurs, loin d'être désarmés à cet égard, pourraient agir très efficacement à peu de frais, s'ils ne préféraient s'adresser au Gouvernement.

Dire que, dans des milliers d'autopsies de Buses et de Cresserelles, on n'a « jamais découvert dans le jabot et la poche stomacale que des Mulots et des Campagnols » revient à affirmer que ces Rapaces s'en nourrissent uniquement, ce qui n'est pas plus exact en Lorraine qu'ailleurs. Ils se nourrissent surtout

de Campagnols dans certaines régions ; mais leur rôle a été singulièrement exagéré par les vulgarisateurs, et même, quoique à un moindre degré, par des naturalistes qui ont étudié leur régime dans des conditions trop particulières, comme le Dr Rouie, ou qui ont fait des autopsies sans préparation spéciale ; car on peut être un excellent ornithologiste, sans connaître les Mammifères, les Insectes, ni l'effet de la digestion sur les diverses proies. On a trop abusé de ces à-peu-près en France et presque toutes les analyses publiées doivent être rejetées parce que leurs auteurs n'ont pas distingué les restes, souvent très réduits, de Batraciens et d'Oiseaux, ont confondu les Musaraignes avec les Rongeurs parmi lesquels certains les ont même classées, etc.

Ce n'est certainement pas le cas de MM. LOMONT dont la réputation comme préparateur est très méritée ; mais une analyse scientifique d'appareil digestif ne consiste pas à ouvrir d'un coup de ciseaux jabot et gésier pour jeter un coup d'œil sur le contenu ; elle demande souvent plusieurs heures et parfois l'usage du microscope et des réactifs, avec consignation immédiate des résultats sur un registre avec les renseignements accessoires, ce que les préparateurs n'ont pas le temps de faire.

En fait, les Invertébrés utiles, nuisibles ou indifférents, rentrent pour 30 à 60 pour 100, en poids, suivant les régions, dans le régime de la Cresserelle ; pour environ 25 pour 100 dans celui de la Buse. D'après 619 autopsies sérieuses et comparables, les Rongeurs ne représentent, pour la première, que 63 pour 100 de la nourriture, 90 pour 100 des vertébrés, ce qui correspond à environ 640 par an, après multiplication du résultat brut par 1,50 pour tenir compte de ce que les Rapaces ont été tués à toute heure du jour. En dehors de l'Allemagne, où on a abusé des années de Campagnols, ces moyennes tombent à 46 et 47,68 pour 100. Dans 1.332 Buses, la proportion est de 56 pour cent des aliments, 75 des vertébrés et la consommation annuelle, après majoration de moitié, est de 834 Rongeurs, 95 Insectivores, 21 pièces de gibier poil, 16 de gibier plume et volailles, 24 autres oiseaux (y compris Grives et Merles), au moins 125 Batraciens, Reptiles ou Poissons. Hors de l'Allemagne, ces proportions ne sont plus que de 37 et 49 pour 100 et la consommation annuelle ne comprend que 317 Rongeurs avec 61 Insectivores, 25 pièces de gibier poil, 12 de gibier plume et volailles, 73 autres Oiseaux et au moins 158 Batraciens. De plus nombreuses analyses exactes peuvent modifier légèrement ces nombres ; mais 959 autopsies de Buses américaines donnent des résultats analogues. Il n'en est pas autrement en Lorraine : je lis dans la *R. F. O.* de 1913, les forts intéressants résultats de visites de MM. LOMONT à des aires de Buses dans lesquelles ils ont trouvé, outre 35 à 40 Rongeurs, 2 Taupes, 1 Musaraigne, 1 Couleuvre, 1 Orvet, des plumes d'Alouette et de Ramier, ce qui fait déjà 17 à 20 pour 100 d'autres Vertébrés. La Buse peut rendre des services dans certaines conditions et devenir fort nuisible dans d'autres, ce qui explique le désaccord des auteurs et la réserve de la Convention internationale.

Dans tous les cas, les ravages des Campagnols, aussi loin que l'on remonte dans l'histoire, démontrent le peu d'action des prédateurs ; aucun Rapace ne se nourrit entièrement de Rongeurs et la consommation de ces derniers est hors de proportion avec les fantaisies des vulgarisateurs. Si l'on veut élucider le rôle économique des Oiseaux, il faut absolument sortir des à-peu-près et MM. les Préparateurs peuvent rendre de grands services à la science en envoyant aux spécialistes les estomacs aseptisés dont ils n'ont pas le temps de faire l'analyse complète.

P. MADON.